

CONCOURS DÉPARTEMENTAL DES JEUNES LECTEURS

# MOSEL'LIRE

## 15<sup>E</sup> ÉDITION

# BULLETIN DE PARTICIPATION

À retourner au plus tard  
le mardi 8 mars 2022  
avec la production

ÉDITION  
2021-2022!

### CATÉGORIES

#### Maternelle (grande section) - CP/CE1 - CE2:

un bulletin par classe ou groupe de 4 minimum à coller au dos de la production collective graphique ou à joindre à la production vidéo et à envoyer ou déposer avec la production

#### CM1 - CM2/6<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup> / 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>:

un bulletin par classe ou groupe de 4 minimum, àagrafer à la production collective écrite ou à joindre à la production vidéo et à envoyer ou déposer avec la production

Ce bulletin est à joindre  
à chaque production  
(texte, création graphique,  
vidéo).

### CATÉGORIE DU CONCOURS (COCHER UNE SEULE CASE)

#### Production graphique

- Maternelle (GS) - CP/5-7 ans  
 CE1 - CE2/7-9 ans

#### Production écrite

- CM1 - CM2/9-11 ans  
 6<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup>/11-13 ans  
 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>/13-15 ans

#### Production vidéo

- Maternelle (GS) - CP/5-7 ans  
 CE1 - CE2/7-9 ans  
 CM1 - CM2/9-11 ans  
 6<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup>/11-13 ans  
 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>/13-15 ans

### STRUCTURE PARTICIPANTE

Nom de l'établissement / du périscolaire / de la bibliothèque:

Collège Charles Peguy

Code postal: 57570 Ville: Cattenom

Civilité, nom et prénom du directeur / principal / responsable du périscolaire / responsable de la bibliothèque:

La Rosa Nadine

Civilité, nom et prénom du responsable du projet:

M<sup>me</sup> Catalano

Classe: 4<sup>ème</sup> 2

Adresse de l'établissement: 5 rue Charles Peguy

Tél.: 03 87 50 11 20

Courriel: ce.0571994@ac-nancy-metz

Civilité, nom et prénom du ou des élèves et du ou des lecteurs:

Djulian Mazzolini

Dalstein Romain

Koensgen Anna

Elisa Rogatto

Titre du livre sélectionné: Olympe de Roquedor

Pour les productions vidéo uniquement. Joindre impérativement le synopsis détaillé de la vidéo.

Nombre d'élèves / de lecteurs ayant participé à la production (cocher et préciser le nombre):

- Maternelle - CP: .....  CE1 - CE2: .....  CM1 - CM2: .....  6<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup>: .....  4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>: .....

Titre du livre sélectionné: .....

# *Olympe de Roquedor*

La lune était si brillante, le ciel si sombre, les étoiles à peine visibles. Je dormais paisiblement quand soudain, j'entendis un bruit. Mon corps me dictait des choses dont j'étais à peine consciente. Sans m'en rendre compte, je m'étais levée, j'avais passé la porte et je marchais. Je fus surprise de me retrouver devant une trappe dont je ne connaissais même pas l'existence. Sans la moindre hésitation, je l'ouvris. Un éclat de lumière surpuissant m'éblouit. J'entendais au loin des bruits de pas et des cris de détresse, mais n'arrivais pas à discerner de quoi il retournait. Un frisson glacial me parcourut. Un vent violent s'engouffra dans le couloir et me souleva dans une tornade dorée. Autour de moi, c'était le néant. Quand j'atterris, je perdis connaissance. Un petit piaillage d'oiseau me réveilla. J'ouvris lentement les yeux et restai immobile plusieurs minutes. Il y avait quelque chose dans ce paysage qui me perturbait, mais je ne parvenais pas à le formuler clairement. Je me relevai doucement et clignai des yeux pour ajuster ma vue. Je mis un moment à réaliser que j'avais quitté le confort de mon domicile pour me trouver dans une forêt. « Que faisais-je ici » ? Je commençais à marcher, mais cette atmosphère étrange m'écrasait. J'appelais :

« Il y a quelqu'un ? Ohé, vous êtes là ? »

Seul le silence me répondit.

Je frissonnai et retins des larmes de peur. Partout où se posait mon regard, il n'y avait que des arbres... Toujours des arbres... Rien que des arbres. Plus étrange encore, cette forêt était complètement plate, aucune colline, aucun relief pour déchirer ce paysage. Il fallait se rendre à l'évidence : je n'étais pas dans mon pays. Je grimpai dans un des arbres. Ils étaient tous immenses et leurs troncs si épais, je n'avais jamais rien vu de tel ! Quelque chose attira mon attention, à plusieurs kilomètres. Pour la seconde fois de la journée, une force inconsciente m'entraîna dans une marche dont je ne connaissais pas le but ultime. Au bout d'une vingtaine de minutes, mais qui me semblèrent durer une éternité, je débouchai sur une immense clairière verdoyante. Je fus frappée par un éclair d'intuition. Vous savez, ce genre de sentiment désagréable qui vous ordonne, par exemple, de lever les yeux vers le ciel. Lorsque mon regard se posa sur l'horizon je découvris une chose horrifiante, impossible ! Une énorme lune verte, avec des anneaux semblables à ceux de Saturne, occupait une bonne partie du ciel. Je dus me rendre à l'évidence. Je ne savais pas comment, ni pourquoi, mais je n'étais plus sur Terre. J'avais été téléportée vers un autre monde.

Après quelques heures de marche, j'arrivai enfin devant une ville qui, à mon grand étonnement, était la réplique parfaite de mon bourg. La forêt était là où mon château était censé se dresser... Je n'étais pas dans le passé, j'en étais certaine car les maisons étaient identiques. Seulement j'avais comme l'intuition d'être dans un monde

parallèle. Mes propos ne tenaient point debout mais j'étais presque sûre d'avoir raison. De plus, cela collait avec le fait que je sois dans un autre monde. En entrant dans la ville, je courus m'acheter à manger, j'avalais le tout rapidement vite puis m'assis sur un banc. Un homme plutôt grand et à l'air assez âgé s'approcha de moi et sans que j'aie le temps de faire le moindre geste, il me prit en otage. Je me réveillai brusquement ! En effet un homme ne cessait de me fouetter pour que je me réveille. Il arrêta et je remarquai que le vieil homme qui m'avait kidnappée se tenait derrière mon agresseur. Je compris alors que j'étais devenue une esclave à la solde de mon propre ravisseur, qui s'appelait apparemment Comte Christophe. On me fit me changer puis servir le thé, nettoyer le sol, frotter les vitres et enfin gérer la lessive. On m'enferma dans une geôle à quatre heures du matin et on m'ordonna de dormir. Contrairement à ce que voulait le maître de maison, je ne dormis point ! Je préparai mon évvasion et après avoir longuement réfléchi, je mis mon plan à exécution. Mon idée était simple ; creuser mon cachot jusqu'au jardin du propriétaire et m'enfuir. Cela me prit trois jours.

Le jour de ma fuite ne se passa pas comme prévu car le matin, j'avais été accusée d'avoir subtilisé une pomme en cuisine, ce qui n'était pas le cas mais je ne protestais point. Le principal était que cela n'impacte en rien mon évvasion. Le soir je préparai mes affaires et à minuit, je partis. Je fus surprise d'apprendre le lendemain, dans le journal, que les autres esclaves en avaient profité pour me suivre, mais cela ne m'importait guère. Je ne savais pas si c'était la

chance ou le destin toutefois quelques jours plus tard je trouvai un château identique au mien et décidai d'y entrer. Bonne ou mauvaise nouvelle ? Je ne le savais point ! Ma chambre était au même endroit que d'habitude et je m'assoupis jusqu'à tomber dans un profond sommeil. A mon réveil je partis à la recherche de la fameuse trappe, cependant je ne la trouvais pas. Cela m'inquiétait alors je redoublais d'efforts et après des heures qui me parurent une éternité je la trouvai enfin ! Je l'ouvris et le phénomène surnaturel déjà survenu se reproduisit : une tornade éclata et un mur me sépara du couloir dans lequel je me tenais. Tout cela était passé, tous mes problèmes effacés, j'avais réussi ! J'étais enfin dans mon monde !

Quel était ce bruit ? On aurait dit un coup feu, je me levai brusquement et me cognai la tête. « Est-ce que je rêvais » ? Pour le savoir je me levai et allai voir à la fenêtre la lune qui était pleine et brillante. Il faisait sombre dehors. Or il fallait que je refasse tout le chemin parcouru dans mon rêve. Il fallait que je trouve cette fameuse trappe. « Oh ! Je la vois ». Je l'ouvris tout doucement et là plus rien, plus de tornade, les murs ne se séparèrent pas. Je suis bel et bien réveillée. En rentrant chez moi il faisait jour, le soleil était au zénith. Je me préparais un bon repas, de la viande et de la salade. La journée passa et rien d'anormal ne se produisit. Au moment d'aller me coucher, j'eus un mauvais pressentiment. Je m'endormis. Je me réveillai dans une pièce fermée, les murs étaient

fissurés, un carreau cassé. Je me levai et regardai par le carreau ; j'étais en hauteur. J'ouvris la porte, entendis du bruit, celui de personnes en train parler et chanter. Je me dirigeai vers le bruit mais il y avait tant de couloirs ; lequel prendre ? J'aperçus quelqu'un. Peut-être pourrait-il m'aider ? « Excusez-moi, monsieur, où puis-je trouver la salle d'où vient le bruit ? » Il ne m'entendait pas visiblement ? Je m'approchai et le suivis. Une fois arrivée dans la salle, je demandais où était la sortie mais personne ne me répondit. Quelqu'un fonça sur moi, mais au lieu de tomber, il me traversa. Avais-je rêvé ? Pour en avoir le cœur net, je fonçai dans quelqu'un et le traversai à mon tour. Etais-je un fantôme ? Probablement ! Tout s'explique : le monsieur qui ne m'entend pas, les deux personnes qui me traversent. « Je suis en train de rêver », me dis-je ! Ma tête se cogna à nouveau, je me retrouvai dans un lit, l'endroit où j'étais ressemblait à ma chambre mais un détail mit mes doutes de côté. C'était bel et bien ma chambre. Dès l'aube, je partirais me promener avec mon amie. Je connaissais bien la forêt près de chez moi. La nuit commençait à tomber alors nous rentrâmes. J'allais me coucher. De nouveau je fis un rêve dans ce même château, et le lendemain également mais à chaque fois, je reconnus de mieux en mieux l'endroit. Le jour suivant, je me souvins où se situait ce château et à qui il appartenait. C'était celui du roi, qui n'habitait pas loin derrière la forêt. Le lendemain je repris le chemin de la forêt pour aller au château. Arrivée sur place, je constatais qu'il n'y avait pas un bruit, pas une mouche. Les portes étaient grandes ouvertes. Je rentrais et appelais.

« Y'a quelqu'un ? ». Pas de réponse. Je fis le tour du château, examinai chaque pièce. J'entendis du bruit mais ne vis personne. Après de longues minutes de silence, je partis. En faisant le chemin inverse, je constatai qu'il manquait des objets à des endroits, des arbres, des maisons avaient disparu, comme volatilisés. Je rêvais dans un rêve ! C'était bizarre. Après plusieurs jours et mois à faire des songes je me réveillai brusquement. De nombreuses personnes m'entouraient. Deux personnes habillées différemment vinrent me voir. C'étaient des médecins. Je leur demandais ce qu'il se passait. Ils m'annoncèrent que j'avais été dans le coma pendant plusieurs mois. Tout était plus clair. Je comprenais parfaitement la cause de ces rêves sans fin, j'étais endormie pendant une longue période. Je vécus le restant de mes jours, heureuse et j'eus des enfants par ma plus grande joie.